

DES PILOTES QUI ONT REPONDU A L'APPEL DU 18 JUIN 1940

Ce document se rapporte à des pilotes qui sont nés dans le département du Rhône, ou ayant des attaches familiales, voir décédés dans ce département. Ils ont répondu à l'appel du 18 juin 1940 lancé par le Général de Gaulle et rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL).

Les FAFL forment la composante aérienne militaire de la France libre. Elles sont créées le 8 juillet 1940 par le Général de Gaulle, et commencent à exister réellement à l'été 1941 avec la constitution des premiers groupes de chasse (GC) et de bombardement (GB) essentiellement intégrés dans le dispositif de la Royal Air Force. Elles disparaissent officiellement le 1^{er} août 1943 à la suite de la fusion des forces de la France libre et des forces commandées par le général Giraud. Les unités ayant constitué les FAFL sont : Groupes de chasse Alsace et Ile de France, le Régiment de chasse Normandie-Niemen, et les Groupes de bombardement Lorraine et Bretagne. 2769 noms du personnel navigant ou personnel au sol figurent dans le fichier des personnels des FAFL.

BERNAVON, Adrien, est né le 11 décembre 1913 à Lyon.

Adrien Bernavon est breveté pilote militaire, le 27 août 1931, sous le n°23490. Le 3 septembre 1939, il est sergent-chef à la quatrième escadrille du Groupe de chasse II/2. Au cours de la campagne 1939/1940, le palmarès de l'adjudant Bernavon est de quatre victoires certaines et de six probables. Après l'armistice de juin 1940, il est volontaire pour être affecté en Indochine et s'éloigner de la France occupée, avec l'espoir de rejoindre la France libre et continuer la guerre. Affecté au Groupe de chasse 2/595 sur Morane 406, il prend une part active à la Résistance contre les Japonais et rencontre le capitaine Pouyade, qui cherche lui aussi à rejoindre la France libre. Sur le point d'être arrêté par les Japonais, Adrien Bernavon s'évade d'Indochine, en octobre 1942, sur un Potez 25 TOE, mais son avion tombe en panne au-dessus de la jungle. Il réussit cependant à rejoindre les troupes chinoises après une semaine de marche, il gagne le Moyen Orient et s'engage dans les FAFL sous le n°35443. A la fin de 1942, il se porte volontaire pour être affecté au Groupe de chasse n°3 Normandie, sur le front russe, qu'il



rejoint, le 10 mai 1943. Blessé le 13 juin 1943, il revient à son unité dès sa guérison, juste à temps pour la bataille d'Orel. Le 16 juillet 1943, huit Yak du groupe de chasse Normandie assurent la couverture aérienne de troupes dans la région de Krasnikovo, à environ 50 kilomètres d'Orel en Russie. Le groupe attaque des Junkers 87 Stuka et se trouve engagé avec des Fw 190, à l'issue de ce combat aérien, le sous-lieutenant Bernavon, le sous-lieutenant Castelain et le Capitaine Littolff sont portés disparus.

Fait Compagnon de la Libération et Chevalier de la Légion d'Honneur, adrien Bernavon totalisait 1585 heures de vol et 76 missions de guerre. Le sous-lieutenant Adrien Bernavon est Mort pour la France en opération aérienne en Russie.

Les Français du Ciel.

DES PILOTES QUI ONT REPONDU A L'APPEL DU 18 JUIN 1940

BORNE, Roger, est né le 16 juillet 1920 à Cenves.

Appartenant à une famille française résidant en Grande Bretagne, Roger Borne rallie les FAFL à Londres, le 29 juillet 1940, comme élève-pilote. Parlant parfaitement l'anglais, il suit les cours de pilotage de la RAF, et sera breveté pilote, le 22 mai 1942. A la sortie de l'Operational Training Unit, il est nommé sous-lieutenant, le 15 mars 1943, et affecté au Groupe de chasse « Alsace » sur Spitfire à Biggin Hill. Commandant l'escadrille « Strasbourg », il participe aux opérations de préparation du débarquement de Normandie et accompagne son unité jusqu'en Allemagne. De mars 1944 au 20 avril 1945, il commande l'escadrille « Mulhouse ». Le 20 avril 1945, lors d'une reconnaissance armée sur l'Allemagne, le Spitfire IX TB371 du Lieutenant Roger Borne, appartenant au groupe de chasse « Alsace », est touché par un coup direct de Flak et explose en vol, près de Wessel en Allemagne. Le Lieutenant Roger Borne, Mort pour la France, en opération aérienne, est inhumé à Lengerich (Allemagne), puis transféré à Cenves.



COHEN, Léonce, est né le 11 août 1921 à Lyon.

Inscrit aux FAFL, le 20 mai 1941, le 2^{ème} classe Léonce Cohen passe par la 7^{ème} Air Gunners School de Stormy Down et la 1^{ème} Operational Training Unit avant de rejoindre le Groupe de bombardement « Lorraine », en tant que radio-mitrailleur. Le 22 mai 1943, lors d'un vol d'entraînement à basse altitude, un Douglas Boston du groupe de bombardement « Lorraine » percute un arbre à Rougham en Angleterre. Le sergent-chef Cohen, radio-mitrailleur, le caporal-chef Desertiaux photographe et le sous-lieutenant Jacquinet navigateur, sont tués dans l'accident, tandis que le lieutenant Le Bivic pilote, décède de ses blessures, le 6 juillet 1943.

Le sergent-chef Léonce Cohen, Mort pour la France en service aérien commandé, est inhumé à Walls Next the Sea (Angleterre). Son corps est restitué à sa famille à Tanger (Maroc).

RICARD-CORDINGLEY, Louis, est né le 6 novembre 1917 à La Mulatière

En décembre 1939, Louis Ricard-Cordingley est admis à l'Ecole Militaire de l'Air de Versailles. Affecté au Centre d'Instruction au bombardement de Toulouse-Francazal en avril 1940, il est nommé aspirant. Il ne peut accepter la défaite de son pays et décide de rejoindre la Grande Bretagne, le seul pays encore en guerre contre les forces de l'Axe. A Toulouse-Francazal, en compagnie des aspirants Casparius et Schloesing, ainsi que du Lieutenant Roques, il cherche un avion pour mettre son plan à exécution. La chance leur fait rencontrer le sergent Didier Beguin qui arrive de Clermont-Ferrand à bord d'un Caudron Goeland et accepte volontiers de se joindre à eux et de les conduire en Angleterre. Ils décollent, le 22 juin 1940, et se posent sur l'aérodrome de Hasten dans le Devonshire. Après un court séjour sur la base RAF de Saint Alban, où sont regroupés les volontaires FAFL, puis à l'école franco-belge d'Oldham, Ricard-Cordingley suit le cycle d'entraînement d'un pilote de la RAF. Lors d'un vol d'entraînement à la 57 Operational Training Unit de Hawarden, le Spitfire du Lieutenant Ricard-Cordingley entre en collision avec un autre appareil, le 26 janvier 1942, vers 10 h 30. Alors qu'il réussit à quitter le bord, son parachute ne s'ouvre pas, l'altitude étant insuffisante. Le Lieutenant Ricard-Cordingley, Mort pour la France en service aérien commandé, est inhumé à Hawarden, puis à Brookwood (Angleterre).



DES PILOTES QUI ONT REPONDU A L'APPEL DU 18 JUIN 1940

ROUSSELOT, Antoine, est né le 7 novembre 1917 à Lyon.

Titulaire du baccalauréat, il s'engage en mai 1939 dans l'aviation. En juin 1940, répondant à l'appel du Général de Gaulle, il réussit à s'évader en se faisant passer pour un soldat polonais, il rejoint la Grande Bretagne par bateau et demande à servir comme pilote de chasse. Son entraînement terminé, il prend sa place au combat dans un Squadron de reconnaissance de la Royal Air Force où il effectue plus de quarante missions totalisant plus de soixante heures de vol de guerre. Ce tour d'opérations terminé, il demande à participer avec le Groupe de bombardement « Lorraine » aux opérations sur le front de l'Ouest. Le Lieutenant Antoine Rousselot se distingue particulièrement le 22 octobre 1943 lorsque, blessé à la face et son avion durement touché, il parvient à ramener son équipage sain et sauf en Angleterre. Son séjour à l'hôpital terminé, il reprend son poste au combat. Il effectue sur le front de l'Ouest, 37 missions offensives dont 5 en vol rasant et 4 de nuit, portant son nombre de missions à près de 80 pendant plus de 150 heures de vol de guerre. Il termine la guerre avec le grade de capitaine. Poursuivant sa carrière militaire, Antoine Rousselot sert en Indochine où il reçoit la Croix de Guerre des TOE. En 1954, il est promu au grade de commandant, affecté en Allemagne à Ramstein, puis au Quartier Général des Forces Alliées à Fontainebleau en 1959. Grièvement blessé en service aérien commandé en 1961, Antoine Rousselot est promu lieutenant-colonel en 1962. Il fait valoir ses droits à la retraite en 1968 après avoir été promu au grade de colonel. Il devient ensuite Directeur de la Société Voyer. Antoine Rousselot est décédé, le 22 mai 1999, à Hyères (Var), il a été inhumé à Saint Cernin (Lot).



ROY, Louis, est né le 20 mars 1921 à Phnom Penh (Cambodge).

Louis Roy est le fils d'Eugène Clément Roy et de Ho Thi Nanh. Sa mère, n'ayant pu s'habituer en France, elle est repartie seule vivre dans son pays. C'est ainsi qu'il se retrouve pensionnaire à l'Internat de Tourvieille, mais fréquente l'école laïque du Point du Jour. Il poursuit ses études à l'école des Minimes. Le 25 mai 1938, il contracte un engagement volontaire de 5 ans dans la Marine Nationale. Le matelot de 2^{ème} classe Louis Roy est affecté au 5^{ème} dépôt des équipages à Toulon. Le 11 juin 1938, il entre à l'école des apprentis sur le cuirassé Courbet, et le 1^{er} octobre, il est affecté à l'école des timoniers sur le cuirassé Paris. En décembre, il embarque sur le cuirassé Algérie, puis le 1^{er} juillet 1939 sur le cuirassé Provence. Le 11 décembre 1939, c'est au bâtiment de dépôt de sous-marins 'Jules Verne' qu'il est affecté et sera promu Quartier-maitre timonier, le 1^{er} janvier 1940, sur le sous-marin Alphée. Le 9 janvier 1940, Louis Roy est muté sur la base aéronavale de Rochefort, mais détaché à l'école de pilotage de l'Armée de l'Air à Angoulême. Les événements de juin 1940 viennent mettre fin temporairement à son début de carrière aéronautique. Le 1^{er} août 1940, c'est sur le torpilleur 'La Bayonnaise' qu'il embarque, et un an après, on le retrouve sur le sous-marin 'Le Héros' « *Le 7 avril 1942, à 5 heures, dans la baie de Courrier (à l'entrée du canal de Mozambique, 40 kilomètres à l'ouest de la base navale de Diego-Suarez, Madagascar), un avion Swordfish du porte-avions 'HMS Illustrious' repère le sous-marin 'Le Héros'. Alors qu'il plonge, il est touché par une bombe. Le sous-marin gravement touché, fait surface et est abandonné par son équipage au complet. Il coule par 300 mètres de fond. 72 rescapés devront*



DES PILOTES QUI ONT REPONDU A L'APPEL DU 18 JUIN 1940

nager vers la côte la plus proche qui est distante de 13 kilomètres. 5 heures après le drame, il ne reste que 52 survivants ». Devant le choix de se retrouver prisonnier des Anglais dans un camp en Rhodésie, il s'engage dans les Forces Navales Françaises Libres, le 25 mai 1942. Il est transféré en Angleterre. En vue de former la flottille 6.F, il est envoyé aux Etats Unis avec le 2^{ème} détachement. Il quitte Glasgow, le 18 décembre 1942, à bord du 'S/S Andes' et arrive à Halifax, le 25 décembre. Il intègre le cursus de pilote d'aéronavale à New Orleans et sera breveté pilote, n°250A sur hydravion PBY Catalina, le 13 août 1943, à Pensacola en Floride. En octobre 1943, il est affecté à la flottille 6. FE à Agadir pour effectuer des missions de surveillance sur l'Atlantique. Cette unité quitte Agadir, le 22 août 1944 pour Naples, puis Saint Tropez, afin d'appuyer le débarquement de Provence. Le 25 octobre 1945, il quitte l'Aéronavale et Louis Roy rejoint le domicile paternel à Lyon.

Le second-maître Louis Roy est reconnu comme Free French Navy depuis 1942. Titulaire de la Croix de Guerre, Médaille Commémorative des Services volontaires dans la France Libre n°1474

Il entre à Air France en 1945 comme pilote de ligne. Il totalisait 3900 heures de vol lorsqu'il trouve la mort à bord d'un avion de tourisme, à Lyon 5^{ème}, le 13 avril 1949. Ce jour, vers midi, un avion de tourisme du type « Piper Cub » survole, à très basse altitude, les maisons à proximité de la Place de Trion dans le quartier de Saint Just. Tout à coup, l'appareil heurte de l'aile un cerisier qui se trouvait dans un jardin et s'écrase au sol, en bordure de la rue des Pépinières. Louis Roy qui pilotait l'appareil trouve la mort ainsi que son passager Louis Lalechère, 32 ans, demeurant au 36 Montée du Gourguillon. Le père et l'oncle du pilote qui demeuraient à proximité au 50 chemin Barthélémy Buyer, furent parmi les premiers sur le lieu du drame. Louis Roy de passage à Lyon venait rendre visite à son père qui demeurait à quelques dizaines de mètres du lieu de l'accident. Il avait emprunté cet appareil à l'aéroport de Bron. Son passager Louis Lalechère était un copain de l'Internat de Tourvieille. Les funérailles de Louis Roy et Louis Lalechère eurent lieu à l'église Saint Just, le samedi 16 avril. Il est inhumé au cimetière de Loyasse.

AUBERTIN, Pierre, est né le 22 mars 1915 à Vitry le François (Marne).

Après son baccalauréat, Pierre Aubertin intègre l'Ecole spéciale militaire de Saint Cyr en 1934, Sous-lieutenant en 1936, il opte pour l'Armée de l'Air. Promu Lieutenant en 1936, il effectue un stage au groupe aérien d'observation 520 à Nancy, puis un autre à Melun où il est breveté pilote en novembre 1939. En janvier 1940, il rejoint l'école de perfectionnement au pilotage à Meknès. Suite à l'armistice de juin 1940, il n'accepte pas la défaite et décide de rejoindre l'Angleterre. Le 30 juin, trois Glenn Martin, munis de faux ordres de mission, décollent d'un terrain au sud de Casablanca, à destination de Gibraltar. Pierre Aubertin pilote l'un de ces appareils. Arrivé en Angleterre, le 15 juillet 1940, il s'engage dans les Forces aériennes française libres. En janvier 1942, il est affecté dans la Royal Air Force où il suit des entraînements sur des appareils plus performants et obtient ses ailes de la RAF, le 27 octobre 1942. Pierre Aubertin est affecté, en janvier 1943, au Squadron 602 où il est promu



DES PILOTES QUI ONT REPONDU A L'APPEL DU 18 JUIN 1940

Capitaine en mars, et commandant d'une de deux escadrilles, fin 1943. Ses missions de guerre au-dessus de l'Angleterre, de la Belgique, de la Hollande, de la France et de l'Allemagne le conduisent à participer au débarquement Normandie. En juillet 1944, il rejoint l'Etat-Major des forces aériennes en Grande-Bretagne. Promu Commandant en mars 1945, il prend le commandement du Squadron 340 RAF 2 (Free French ou Groupe 'Ile de France'). En novembre 1945, il est nommé au GRAP 204 à Versailles. Il termine les hostilités avec 179 missions de guerre. Au cours de 110 attaques en piqué, il a détruit de nombreux objectifs au sol dont plusieurs batteries. Il a abattu également 2 avions et endommagé un bateau.

Diminué physiquement par cinq années de guerre, le Commandant Pierre Aubertin est hospitalisé à l'hôpital militaire Desgenettes à Lyon où il décède, à l'âge de 34 ans, le 7 mars 1949, et inhumé au cimetière de La Guillotière de Lyon (sa sépulture a été reprise par les services funéraires de la ville de Lyon).

Officier de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Croix de Guerre 1939-1945 avec 6 citations, Médaille de la Résistance, Distinguished Flying Cross avec 4 barrettes.

Sur l'initiative d'un de ses compagnons d'armes, la Municipalité lyonnais inaugure, le 22 mai 1995, la plaque dénommant le Jardin Pierre Aubertin, située à proximité de l'immeuble Métropole de Lyon, rue du Lac, dans le 3^{ème} arrondissement. Jacques Remmlinger, son compagnon d'armes prononce le discours lors de l'inauguration.

Un jour cette plaque est vandalisée, puis elle disparaît. Suite à une intervention auprès de Madame Maud Roy, Adjointe au Patrimoine, aux Anciens Combattants et du Patrimoine, de la Mairie du 3^{ème} arrondissement de Lyon, cette plaque est remise à son emplacement d'origine, au début de juin 2018.



Des Pilotes qui ont répondu à l'Appel du 18 juin 1940 © CALM 05/2021